

Les Maux de ma société

Aliou Boubacar Modi

Les Maux de ma société

(Recueil de poèmes)

LES ÉDITIONS DU NET
126, rue du Landy 93400 St Ouen

© Les Éditions du Net, 2021
ISBN : 978-2-312-08508-1

*À mes parents
À tous les réfugiés qui ont fui les guerres dans ce monde
À tous les soldats nigériens tombés sur le champ d'honneur, car
après tout c'est leur courage qui nous permet d'espérer un avenir
meilleur
Et à tous ces orphelins Nigériens dont les pères se sont sacrifiés
armes à la main
Je dédie ce recueil*

Avant-propos

La violence a toujours fait parti de la vie de l'homme. Depuis un certain temps le Niger fait face à des violences sur son sol, entraînant du coup beaucoup de pertes en vie humaine. Les kalachnikovs font des ravages dans certains villages reculés des villes du Niger. En particulier ceux de la ville de Diffa et de Tillabéry. Ce pays a perdu beaucoup de soldats. La population a également perdu dans ces atrocités. Des étrangers se font tuer. La situation est telle que le pays est coloré de rouge.

Pendant que les soldats et la population souffrent, certains profitent de ce drame pour se remplir les poches. La corruption est un fléau qui n'a jamais quitté le Niger depuis les indépendances jusqu'à aujourd'hui. On vole sans se soucier de l'avenir du pays. Les pauvres croupissent en servant leurs frères.

Il n'y pas que ça au Niger. D'autres maux gangrènent encore ce pays.

On a la mendicité qui est aujourd'hui devenu un mal total. Il y a également le mariage précoce, les violences conjugales, le travail des enfants, le viol...

Finalement, on dirait que tous les problèmes de ce monde se sont réunis ici.

Sur cette base une évolution concrète n'est pas envisageable.

Dans ce recueil, on voit clairement comment des tares de la société nigérienne sont exposées avec des sonnets riches en sensations.

J'ai élaboré ces sonnets en me basant sur mes propres recherches, mes propres enquêtes. En me basant surtout sur l'actualité, sur les événements auxquels j'ai été confronté.

L'auteur.

VIOL OU DESTRUCTION

Regarde là-bas, une jeune fille
Oui c'est une jeune lycéenne
Ecartée par sa famille
Elle fut traitée comme une chienne

Violée la veille de son mariage
La vie lui a tourné le dos
Elle perdit le sourire à son âge
Elle rentre alors dans le lot

Des jeunes filles meurtries
Par des assassins d'espoirs
Qui arrachent des vies

L'obscurité s'empare de la lumière
On se cache dans l'armoire
Pour échapper aux regards

PEUPLE QUI GASPILLE

Au Niger¹ chaque jour du gaspillage
Mineur reste un pillage
Face à ce phénomène
Qui n'épargne aucune semaine

On ne produit rien
Mais on gaspille le riz pour un rien
Pour un simple mariage
On agit comme au moyen âge

Pour un simple baptême
À tour de rôle, les femmes
Affaiblissent nos poches

Que des bouches à nourrir
Que des poches qui souffrent
Que des légumes qui pourrissent

1. État enclavé de l'Afrique sahélienne limité au nord par l'Algérie et la Lybie, à l'est par le Tchad, au sud par le Nigeria et le Bénin, au sud-ouest par le Burkina Faso, à l'ouest par le Mali.

OH LE FLEUVE !

Le fleuve Niger¹ est menacé
Par beaucoup d'agresseurs
La riposte est insensée
Que des moyens mineurs

Face à ce danger
La réponse du sable
Au cœur tendre, semble
Ne point compter

Car elle est violeur
Elle empoisonne
Le sable démissionne

Le sniper viseur
Ne réagit pas face au problème
Il propose des phonèmes

1. Grand fleuve d'Afrique occidentale, tributaire de l'Atlantique (golfe de Guinée); le 3^e du continent; 4160 km pour un bassin de 2 092 000 km² s'étendant sur huit États.

TOUJOURS DES MORTS

Hier nuit une bombe a explosé
Parce qu'il y avait un mécréant
Parce qu'il y avait un insensé
Tout simplement saisissant

Mais on tue son prochain
Parce qu'il n'a pas chié
Ou parce qu'il n'est pas saint
Ou peut-être il n'a pas crié ?

Quelle désillusion !
Quelles diableries !
Que des conneries !

On voudrait voir la lumière
On ignore sa couleur
Et on continue de s'asseoir

LES FEMMES PAR ICI

Notez bien que la mère est présente
Pour suivre l'avancée des préparatifs
Dans les moindres motifs
Une autre mère agace

Trop de femmes, elles ne veulent
Pas de concubines
Elles veulent garder les maries
Oubliant leurs sœurs qui attendent

C'est un mal latent
Mais présent
Dans les foyers avec accent

Il faut trouver une solution
Pour éviter la destruction
De familles encore dans l'union